

Programme de **Mai/juin 2016**

BIBLIOTHEQUE ANARCHISTE LA DISCORDIA

La discorde est une forme profonde de désaccord, un dissentiment violent qui oppose des personnes entre elles et les dresse les unes contre les autres. Ce que nous souhaitons encourager, c'est qu'elle les oppose plutôt à ce vieux-monde et à ses défenseurs, comme cela se manifeste déjà, ça et là, par de nombreux actes de révolte et d'insoumission. Il n'est pas question pour nous de jeter de l'eau sur les braises de ces révoltes, mais au contraire de jeter, comme la déesse Discordia, la pomme de discorde au milieu de cette société où les rapports marchands et répressifs semblent avoir pris le dessus sur l'entraide, la solidarité et la recherche d'une vie que l'on aimerait vivre. Aussi contre cette résignation diffuse et la recherche du consensus à tout prix –même au prix de l'apathie.

Hors de tous dogmes, et avec une perspective anarchiste, La Discordia est une bibliothèque qui entend nourrir un projet révolutionnaire par certains de ses aspects fondamentaux : la lecture, le débat, la théorie, l'écriture, le papier, la discussion. Un lieu où se retrouver pour partager des informations sur l'actualité du mouvement révolutionnaire et anti-autoritaire à travers le monde, pour confronter des idées, en découvrir, en creuser ; un lieu où la discussion n'est pas forcément synonyme de consensus, et n'est pas réservée à des spécialistes. C'est aussi un lieu physique pour sortir du tout virtuel, avec des débats de vive voix, en face à face et dans le partage. C'est des livres, journaux, tracts, brochures, affiches et autres documents, des archives d'aujourd'hui et d'hier pour contribuer à la transmission de l'histoire des luttes individuelles comme collectives. Tout ce qui pourra favoriser le développement des idées, en rupture avec l'État, la politique et le Capitalisme. Si Discordia a causé par son geste provocateur la Guerre de Troie, nous souhaitons par le notre modestement contribuer à la guerre contre toute autorité, en ajoutant du carburant pour sa pensée.

La Discordia est une bibliothèque autonome (et déficitaire), qui dépend aussi de votre soutien et de votre participation. Installée dans le Nord-Est de Paris, il s'agit de rendre plus visible et accessible une présence anarchiste encore discrète mais continue dans ces quartiers depuis quelques années. N'hésitez pas à consulter le programme et le catalogue, et surtout à y passer pour emprunter des livres, travailler au calme sur des archives, y découvrir de nouveaux textes et brochures, fouiller la distro, déposer des publications, discuter, nous faire part de vos questions, proposer quelque chose ou seulement passer quelques heures en dehors de la résignation généralisée.

LADISCORDIA.NOBLOGS.ORG

45, RUE DU PRE SAINT-GERVAIS, PARIS 19

OUVERTURES TOUS LES LUNDIS DE 18H À 21H - NOUVEAUX HORAIRES

LADISCORDIA@RISEUP.NET

DES LIVRES, PAS DES FLICS !

Apéritif de soutien à La Discordia

Lundi 30 mai 2016 - 19h

La Discordia étant gérée de façon autonome, tout soutien financier ou matériel sera le bienvenu et permettra à la bibliothèque de vivre.



Qu'est ce qu'on fait quand les mouvements meurent ?

*Un retour sur l'expérience de la lutte contre
le nucléaire dans l'Italie des années '80.*

Mardi 14 juin 2016 - 19h

Les années '80 sont marquées, en Italie, par la fin de l'intense agitation de masse qui avait frappé la décennie précédente. Le dernier mouvement d'ampleur de ce cycle, portant une partie des espoirs du passé, fut l'opposition au nucléaire civil, dans la première moitié des années 80. On nous présente l'histoire de cette opposition comme une victoire, parce qu'en 1987, un référendum établit l'arrêt progressif des centrales électronucléaires dans la péninsule. Mais qui est le vainqueur dans cette affaire, sinon la démocratie ?

En effet, la recherche nucléaire continue, des armes atomiques américaines sont stockées dans des bases sur le sol italien, des entreprises italiennes sont à la pointe dans le développement du nucléaire à l'étranger, mais surtout, ce qui a gagné dans le processus politique qui a mené au référendum fut une approche réformiste de l'opposition au nucléaire. L'approche révolutionnaire qui s'attaquait, elle, au nucléaire pour critiquer tout un monde qui le produit et qui en a besoin, a été mise de côté.

Lorsque les manifestations de masse disparaissent, que deviennent les révolutionnaires, les minorités radicales ?

Certains ne sont pas rentrés chez eux, à attendre sagement le prochain mouvement social. Certains ont continué à élaborer, théoriquement comme dans la pratique, la réflexion anarchiste concernant l'intervention des minorités révolutionnaires dans des périodes de reflux.

Au delà de l'exemple historique intéressant, on voudrait discuter de ce que pourrait être l'intervention d'une minorité agissante au sein d'une masse – et en cas d'absence de cette masse. On voudrait réfléchir à ce que pourrait être une telle minorité (à l'opposé d'une avant-garde politique), à ses limites, à ses capacités. À la nécessité de ne pas baisser les bras parce qu'on serait peu nombreux.

À la volonté de ne pas attendre, aux perspectives qui restent ouvertes. Parce que, comme le disent certains, les mouvements sont peut-être faits pour mourir, mais pas nos idées, ni notre envie d'en finir avec ce monde.

Pour en finir avec l'idéologie anti-impérialiste et ses résidus

Dimanche 26 juin 2016 - 19h

Dans la mer des antiques erreurs du passé, reproduites à l'infini, on citera aisément le cas de l'anti-impérialisme. Si cette idéologie a notamment pris appui sur des tentatives d'émancipation qui ont eu cours lors de la décolonisation, d'un point de vue anti-autoritaire, elle est ce qui en est ressorti de pire, avec un certain succès. Il n'y a pourtant rien à en sauver, à part peut-être de belles images publicitaires de vulgaire propagande. Née de la fausse opposition des petites nations face aux grands empires, cette marotte historique de l'extrême gauche, qui, de Lénine à Arafat, a toujours eu pour rôle de transformer des conflits sociaux en guerres et/ou guérillas politiques et militaires à l'intérieur même des dites « nations », entre factions rivalisant pour prendre le pouvoir, ou bien entre nations et

empires du nord et nations du sud, ou encore entre nations impérialistes et nations « opprimées » (qui ne sont rien d'autre que des vecteurs... d'oppression) ; de ladite révolution islamique d'Iran (qui, en fait, n'était que la contre-insurrection locale) aux vallées de larmes africaines ou sud-américaines, l'anti-impérialisme n'a jamais servi à rien d'autre qu'à faire triompher les nations, et avec elles, les États, pour écraser révoltes et insurrections sociales. Comme outil contre-insurrectionnel, l'idéologie anti-impérialiste a su, par le biais du marxisme-léninisme, montrer toute son efficacité au cours de la Guerre froide. Aujourd'hui, ses débris refont surface, comme pour accompagner la pauvreté d'une époque qui ne cesse de recycler seulement le pire de son héritage mité.

A travers la création quasi simultanée des entités étatiques israélienne et palestinienne (et dans la foulée, la création des « peuples », des « drapeaux » et des « nations millénaires » - qui n'existaient pas avant - qui vont avec...), à travers les exemples syriens ou kurdes, et pourquoi pas, d'autres encore (Vietnam, Cuba, Venezuela, Irak, Liban, Irlande, Libye, etc.) nous tenterons de dégager des axes critiques de la pensée et des pratiques de l'anti-impérialisme, afin d'en montrer les conséquences contre-révolutionnaires, au passé comme au présent. Contre-révolutionnaires aussi parce qu'elles admettent les revendications nationales, religieuses et étatistes qui ne font jamais que consolider le pouvoir, fût-ce un pouvoir à venir. Car l'anti-impérialisme fait aujourd'hui son retour, de pair avec d'autres formes dangereuses sous pavillon de gauche : nationalismes, identitarismes, racismes pseudo-subversifs, populismes, culturalismes et autres foyers idéologiques de séparation des exploités entre eux, sur des critères qui n'ont jamais rien de subversifs.



BIBLIOTHEQUE ANARCHISTE LA DISCORDIA



LADISCORDIA.NOBLOGS.ORG

45, RUE DU PRE SAINT-GERVAIS, PARIS 19

OUVERTURES TOUS LES LUNDIS DE 18H A 21H - NOUVEAUX HORAIRES

LADISCORDIA@RISEUP.NET